

Photo : Julie Nguimbi



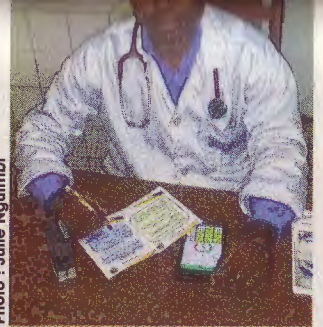
Les candidats au dépistage...

Photo : Julie Nguimbi



... pour connaître leur taux de glycémie.

Photo : Julie Nguimbi



Dr Takam, l'un des spécialistes invités.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Au-delà du dépistage gratuit, plusieurs personnes ont été éduquées sur les causes, les symptômes, les traitements et les facteurs de risque du diabète, grâce au Lions club Assala et à la mairie du troisième arrondissement.

ALORS que la communauté internationale célèbre aujourd'hui la journée mondiale du diabète sur le thème "Eyes on diabète", autrement dit "Les yeux sur le diabète", à Port-Gentil, l'événement a été commémoré de manière anticipée vendredi et samedi, pour permettre une grande mobilisation. L'accent a été mis sur la sensibilisation et le dépistage gratuit.

Le Lions club Assala de Port-Gentil était le principal coordonnateur de cette opération de dépistage gratuit. A cet effet, des équipes ont été déployées au centre de santé et au dispensaire de Sainte Thérèse, où elles ont consulté des candidats au dépistage à jeun, de 7 heures à midi.

Photo : Julie Nguimbi



Le Dr Gérard Philippe Ikouakoua remettant un tee-shirt au maire du troisième arrondissement, qui fait de Michaël Mboumba l'un des combattants contre le diabète. photo de droite : Les participants à la conférence : assurer le relais de la sensibilisation dans les quartiers.

Photo : Julie Nguimbi



Les statistiques de la journée donnent : 141 personnes dépistées sur les deux sites, soit 66 à Sainte Thérèse et 75 au centre de santé ; 9 cas détectés, soit 6%.

La mairie du troisième arrondissement a, elle aussi, marqué le coup. Tenant à apporter son appui à l'effort international dans la lutte contre cette pandémie, elle a organisé, à la salle " Simon Pierre Yeno Olingo", une conférence axée justement sur le diabète. Etaient conviés à cette rencontre: les chefs de quartier et notables, ainsi que le personnel de l'institution qui doivent, à leur tour, vulgariser le message reçu.

LECON DE CHOSE• Le Dr Gérard Philippe Ikouakoua, prenant la parole à cette occasion, a d'entrée salué l'initiative de cette mairie de proximité, et fait de son premier responsable l'un des combattants de la lutte contre le diabète, en lui remettant symboliquement un tee-shirt sur lequel on pouvait lire "Ensemble luttons contre le diabète".

Tout au long de son exposé, dans un langage privilégiant la vulgarisation, le médecin a défini le diabète et dévoilé les causes de sa survenue, ses symptômes, les traitements contre cette pandémie, les facteurs de risque et, bien sûr, le dépistage. Il a donné

des chiffres sur la progression de la maladie dans le monde.

Le diabète, a-t-il expliqué, est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Cela se traduit par un taux élevé de glucose dans le sang (encore appelé glycémie) : on parle d'hyperglycémie. Il existe, selon lui, deux types de diabète : celui du type 1 toucherait 10% des diabétiques. Le diabète de type 2 affecte 85%. Les autres types de diabète concernent les 5% restants. Le premier, à l'en croire, est habituellement découvert chez les sujets jeunes (enfants, adolescents, ...). Ses symptômes

sont, a-t-on appris, une soif intense, des urines abondantes, l'amaigrissement rapide. Il résulte de la disparition des cellules bêta du pancréas.

CAUSES• Au nombre des causes, il existerait une prédisposition génétique (familiale) et l'environnement. « *Le corps ne fabriquant plus du tout d'insuline, l'unique traitement actuellement est l'apport d'insuline, soit sous forme d'injection ou avec une pompe à insuline* », a-t-il confié, s'agissant du traitement du diabète de type 1.

Le diabète de type 2 apparaît généralement chez les personnes de plus de 40 ans. Il est lié au surpoids, à

l'obésité et au manque d'activités physiques chez des sujets génétiquement prédisposés. Sourd et indolore, le développement du diabète de type 2 peut passer longtemps inaperçu. Il est traité, aux dires du toubib, dans un premier temps par mesures hygiéno-diététiques, puis on a rapidement recours à des traitements antidiabétiques oraux ou injectables « dont l'efficacité n'est optimale que s'ils sont associés à une alimentation équilibrée et une activité physique régulière. »

Selon diverses sources, le nombre de diabétiques adultes a quadruplé en 35 ans. En 2014, 422 millions de personnes étaient atteintes de diabète, alors qu'elles étaient 107 millions en 1980 dans le monde. La prévalence a ainsi presque doublé, passant de 4,7% en 1980 à 8,5% chez les adultes en 2014.

Des prospectus sur la pandémie ont été distribués aussi bien aux personnes dépistées qu'à celles qui ont pris part à la conférence. Des supports qui devraient leur servir à étendre autour d'elles la sensibilisation.